

Danielle Mémoire

Lecture publique
suivie d'un débat

Roman

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

– C'est pour aujourd'hui ou c'est pour demain? Cela fait des heures maintenant qu'on attend, et...

– Est-ce que vous pourriez répéter?

– Quoi?

– Ce que vous venez de dire, le répéter.

– Je vous ai demandé...

– Je ne vous demande pas ce que vous m'avez demandé, mais de répéter ce que vous m'avez dit. Je vous serais très obligée en outre si, avant ces mots que vous allez redire, dans le cas, bien sûr, où vous consentiriez à les redire, vous aviez l'extrême amabilité de... Non, c'est inutile, je puis aussi bien y pourvoir moi-même. J'y pourrais moi-même : ouvrez les guillemets.

– Qu'est-ce que vous racontez?

– Les guillemets. Je raconte que je les ouvre. Qu'ils sont ouverts. Je les déclare ouverts. Est-ce que pouvez répéter, s'il vous plaît?

– Je les déclare...

– Ce que vous, vous avez dit. Si c'était pour aujourd'hui ou pour demain. Que ça faisait déjà des heures (comme vous y allez : des heures!) qu'on attendait. Et combien de temps encore j'allais rester là, plantée comme une potiche – *plantée comme une potiche*, pour ma part, je l'entendrais plutôt de quelqu'un qui reste debout, pas de quelqu'un qui est assis. C'est tout ce qui manquerait, qu'on m'ait laissée debout! D'ailleurs, je ne dirais pas *plantée* pour une potiche, je dirais *posée* –, posée comme une potiche, à vous regarder dans les yeux (ainsi, vous n'avez pas remarqué que j'ai beaucoup de mal à regarder dans les yeux? C'est à cause de mon strabisme, divergent. Et regarder qui dans les yeux? Assurément pas vous, monsieur. La salle entière?), entre ma carafe et mon bouquet de lilas. Fermez les guillemets – non : un instant encore, s'il vous plaît! Il me faut remercier celui de mes amis qui m'a envoyé les lilas : merci pour les lilas, merci infiniment. Fermez les guillemets.

- Et maintenant?
- Quoi, maintenant?
- Et maintenant, qu'est-ce que vous attendez?
- Maintenant, j'attends vos questions. Vos objections, je les attends. Ne devons-nous pas débattre?
- Comment? Vous ne continuez pas?
- Non. J'ai fini.
- Fini? Mais ce n'est pas possible, vous ne pouvez pas avoir fini...
- Si, si, je peux, je vous assure.
- Et vous ne devriez pas avoir fini. Vous vous trouvez ici pour donner lecture d'un ouvrage en cours, dans sa continuité, ou sous forme de fragments.

- Dans sa continuité. Je n'ai pas d'autre fragment.
- Pourquoi dans ce cas avoir accepté de venir? Il fallait décliner.
- C'est que je croyais que j'avais un ouvrage en cours. Je le croyais lorsque j'ai accepté, et il me restait tant de temps. Lorsque j'ai compris qu'il n'irait pas plus loin, j'ai essayé de me décommander : j'ai téléphoné, on n'a pas répondu.
- Vous auriez pu écrire.
- Mais, comme vous le voyez, j'ai du mal à écrire. [...]